

Hymne historique⁽¹⁾ des Troupes de Marine

*Dans la bataille ou la tempête,
Au refrain de mâles chansons,
Notre âme, au danger toujours prête,
Brave la foudre et les canons.
Hommes de fer, que rien ne lasse,
Nous regardons la mort en face,
Dans l'orage qui gronde ou le rude combat.
Ah! Ah!*

**Pour faire un soldat de marine,
Il faut avoir dans la poitrine
le coeur d'un matelot et celui d'un soldat.** **BIS**

*Sois fier, soldat de Marine,
La victoire aime tes clairons,
Et ton front bruni qu'illumine
L'éclat des grandes actions ;
Du Bosphore à la Martinique,
Du Sénégal à la Baltique,
On voit de ton drapeau, resplendir les couleurs ;
Ah! Ah!*

**La Gloire t'a pris sous son aile,
Car, à l'honneur toujours fidèle,
Tu meurs en combattant ou tu reviens vainqueur.** **BIS**

*Quand la Prusse, inondant la France,
Sur nous déchaînait ses fureurs ;
A ses balles, comme à ses lances,
Nous avons opposé nos coeurs,
Car, quand rugissait la bataille,
Nos fronts, meurtris par la mitraille,
Sanglants, mais indomptés, défiaient nos vainqueurs.
Ah! Ah!*

**A Bazeilles, La Cluze et Neuville,
En combattant cent contre mille,
Le succès nous trahit, mais nous gardions l'honneur.** **BIS**

*Souvent, sous la zone torride,
La dent du tigre ou du lion,
La fièvre ou la balle homicide
Vient décimer nos bataillons ;
Alors, vers la Mère-Patrie,
On voit, crispés par l'agonie,
Dans un suprême effort, nos regards se tourner.
Ah! Ah!*

**Et notre regret unanime
Chère France, ô pays sublime !
C'est de n'avoir pour toi qu'une vie à donner.** **BIS**

*En Crimée, à chaque bataille,
Nous aussi nous avons pris part ;
De Malakoff, sous la mitraille,
Nous escaladions les remparts.
A l'aspect de notre uniforme,
Que la poudre ou le fer déforme,
L'ennemi, pâlisant, bien des fois recula.
Ah! Ah!*

**Et, sur notre front qui rayonne,
On peut voir la triple couronne
Des lauriers de Podor, d'Inkermann et d'Alma!** **BIS**
(Crimée. 1853)

*Un jour viendra, chère espérance,
Où l'ardent appel des clairons
Fera surgir, pour notre France,
Des vengeurs... et nous en serons.
Alors pour nous, Oh! quelles fêtes!
Nous donnerons des soeurs cadettes
Aux victoires d'Iéna, d'Auerstedt, de Stettin.
Ah! Ah!*

**Où nous aimons les saintes guerres ;
Car le sang des héros, nos Pères,
Dans nos veines en feu, ne coule pas en vain.** **BIS**
(Bazeilles. 1870)

*Sans cesse prêts à tout combattre,
Vaillants soldats de nos grands ports,
Non, rien ne saurait vous abattre,
Vous qui ne comptez point vos morts!
Grâce à vos brillantes attaques,
Vous réduisez Chinois, Canaques ;
A vous Madagascar, l'Annam et le Tonkin!
Ah! Ah!*

**Aussi, le Ciel, sous sa coupole
Inscrit encore cette auréole :
Song-tay et Nouméa, Tamatave et Pékin!** **BIS**
(Langson. 1885)

(1) Avant que les "Ah! Ah!" entre couplet et refrain n'aient été remplacés par "En avant".